

Pourquoi renier le passé, si ce n'est par crainte de le comparer au présent ?

Alors que ces dernières semaines le monde de l'éducation se penche sur ses nouveaux programmes et que l'on s'interroge sur la place à donner à Louis XIV ou à Napoléon, le consensus se fait autour de l'idée que l'Histoire étant riche d'enseignements il ne faut pas la vider de son sens.

A Saint Jean d'Illac une majorité politique aussi récente que relative (rappelons-le) qui ne craint pas ses vieux démons fait sien l'adage selon lequel « Ce qui ne vient pas de nous est mauvais ».

L'orthodoxie politique a encore de beaux jours devant elle avec de tels comportements mais certainement pas l'ouverture d'esprit, le consensus et n'ayons pas peur de le dire : la démocratie. Nous avons ici déjà dénoncé un florilège d'actes anti démocrates mais que dire de l'élimination pure et simple du blason historique de notre commune sur l'ensemble des documents de Saint Jean d'Illac ? Au nom de la modernité ? On doit avec de la bonne volonté et de l'ouverture d'esprit, pouvoir conjuguer modernité et traditions. A l'évidence cette majorité n'en possède pas beaucoup.

Si cela ne suffit pas on peut aussi ajouter l'arrachage de cet arbre et de cette plaque, commémoratifs de la première journée de la forêt (2008) devant le complexe sportif Pierre Favre, arrachage pour le moins honteux (sur ce sujet, ceux qui laissent à penser qu'ils viennent de créer la 1^{ère} journée de la forêt tout comme ils avaient créé les 1^{ères} rencontres avec les entreprises, ne sont que fieffés menteurs).

Que dire du peu de cas qui est fait du panneau de dénomination de la piste cyclable « Piste Francis Brison » (entre le bourg et Le Las) relégué derrière un panneau de signalisation certainement posé par un cycliste éco-responsable... Gageons que 4 rivets peuvent suffire à rétablir la mémoire de ce citoyen d'honneur de notre commune et satisfaire bon nombre d'illacais.

Dans le dernier « Illac Magazine », l'équipe qui dirige notre commune se fait fort de distribuer des leçons de démocratie avec la mise en place des comités de quartier. Il faut que chacun sache que lors du dernier Conseil municipal en date du 12 juillet, cette même équipe a expliqué sérieusement qu'il n'y avait pas de raison que l'opposition puisse participer à ces débats démocratiques car elle siège déjà au conseil. Cela rappelle les temps glorieux où un ministre socialiste de M. Mauroy, en l'occurrence M. Laignel déclarait : « Vous avez juridiquement tort car vous êtes politiquement minoritaires », bref c'est scandaleux (rappelons une fois encore la relativité de cette majorité...). On s'approche d'un jumelage avec la Corée du Nord.

Les comptes-rendus des questions orales posées pour l'essentiel par l'opposition en fin de chaque Conseil municipal ainsi que les réponses apportées par M. Fergeau ont disparu du magazine distribué dans nos boîtes aux lettres. L'argument avancé était un souci d'économie de papier : ceux qui ont reçu le dernier magazine apprécieront compte tenu de son épaisseur ! Il faut dire que les questions transmises en mairie bien avant le conseil (et donc laissant le temps de réfléchir et d'argumenter) donnent lieu la plupart du temps soit à des non réponses soit à des réponses savoureuses.... Vous trouverez ces questions et ces réponses (pour ceux qui ont internet ce qui n'est pas le cas de tous les illacais) sur le site moribond de la mairie (si, si cherchez bien ...).

Enfin, rappelons qu'il est regrettable et désolant de noter que les travaux pointus de la « Mémoire illacaise », riches et que bon nombre d'illacais aimaient à lire dans chaque numéro d'« Illac Magazine » ne sont plus publiés et ont donc disparus. En revanche, les travaux (nécessaires) sur la voirie ou les écoles de notre commune nous sont annoncés à chaque numéro, à croire que le collège a été agrandi 3 fois cette année et que l'école Jacques Prévert du Las n'en finit pas de voir ses travaux débiter.

« Un peuple qui n'a pas d'Histoire n'a pas d'avenir ». Si ce qui tient lieu de programme de cette majorité en est à ce point de mesquinerie la situation est dramatique, voire honteuse.